



HAL
open science

Conclusion

Hélène Aurigny

► **To cite this version:**

Hélène Aurigny. Conclusion. Hélène Aurigny; Laura Rohaut. Quand on a la terre sous l'angle : le modelage dans le monde grec antique, Presses universitaires de Provence, pp.331-334, 2022, Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine (BiAMA), 979-10-320-0399-2. hal-03997963

HAL Id: hal-03997963

<https://hal.science/hal-03997963v1>

Submitted on 7 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Quand on a la terre sous l'ongle

Le modelage dans le monde grec antique

sous la direction de
Hélène Aurigny, Laura Rohaut



ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

BiAMA

série dirigée par Emmanuel Botte et Giulia Boetto

comité éditorial : Sophie Bouffier, Emmanuel Botte, Cyril Courier

Comité de lecture :

E. Botte (CCJ), S. Bouffier (CCJ), J.-P. Brun (Collège de France), M.-Br. Carre (CCJ), C. Courier (CCJ), X. Delestre (MCC), N. Faucherre (LA3M), D. Garcia (CCJ/AMU, Inrap), S. Keay † (Univ. de Southampton), J. C. Magalhães de Oliveira (Univ. São Paulo), Al. Mazarakis-Ainian (Univ. Thessalie), J.-M. Mignon (Service archéologique départemental du Vaucluse), D. Palombi (Univ. Rome La Sapienza), R. Plana (Univ. Montpellier 3), L. Rivet (CCJ), J. Sanmarti Grego (Univ. Barcelone), Chr. Smith, (Univ. de St Andrews), J.-Chr. Sourisseau (CCJ), H. Tréziny (CCJ), St. Vassallo (Surintendance de Palerme), C. Virlovet (École française de Rome), C. Vismara (Univ. Cassino, Antiquités Africaines).

Dans la même collection :

Charles Davoine, Ambre d'Harcourt et Maxime L'Héritier, *Sarta tecta*. De l'entretien à la conservation des édifices. Antiquité, Moyen Âge, début de la période moderne, 176 p., 2019.

Corinne Landuré, Patrice Arcelin et Gilles Arnaud-Fassetta, Le village de la Capelière en Camargue. Du début du V^e siècle avant notre ère à l'Antiquité tardive, 458 p., 2019.

Nicolas Minvielle Larousse, Marie-Christine Bailly-Maître et Giovanna Bianchi, Les métaux précieux en Méditerranée médiévale. Exploitations, transformations, circulations. Actes du colloque International d'Aix-en-Provence des 6, 7 et 8 octobre 2016, 346 p., 2019.

Loup Bernard avec la collaboration d'Alain Badie et Benjamin Girard, Le Verduron. Un établissement gaulois aux portes de Marseille grecque, 216 p., 2020.

Marianne Brisville, Audrey Renaud, Núria Rovira, L'alimentation en Méditerranée occidentale aux époques antique et médiévale. Archéologie, bioarchéologie et histoire, 210 p., 2021.

Marie-Brigitte Carre et Pierre Excoffon, Les ports dans l'espace méditerranéen antique. Fréjus et les ports maritimes, 362 p., 2021.

Jean-pierre Brun, Michel pasqualini, Giulia Boetto et Emmanuel Botte, Toulon, *Telo Martius*, une agglomération portuaire de la cité d'Arles. Les fouilles, le mobilier, les épaves (recherches 1978-1988), 210 p., 2022.

Bibliothèque
d'Archéologie
Méditerranéenne
et Africaine

32

Quand on a la terre sous l'ongle

Le modelage dans le monde grec antique

sous la direction de Hélène Aurigny et Laura Rohaut

2022

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Conclusions

Hélène Aurigny

Le premier résultat de ce colloque est d'avoir contribué à faire émerger le modelage comme une question digne d'intérêt et qui, sous une apparence purement technique, engage une réflexion de fond sur notre conception de la coroplathie et de l'artisanat grecs. Il n'est donc pas question d'apporter des conclusions définitives en dressant ce bilan, mais de montrer en quoi ce domaine d'étude est riche de questionnements, de redécouvertes et de réexamens de documents souvent laissés de côté. Pour ce faire, je choisis quelques points qui me paraissent importants ou susceptibles de renouveler connaissances et problématiques sur le sujet.

1. Un colloque qui suscite des expérimentations

Comme tout colloque, la rencontre d'Aix-en-Provence a provoqué des discussions et a fait naître des idées et des projets, notamment en ce qui concerne l'étude encore peu répandue des empreintes digitales sur les figurines¹, ou la nécessité de compléter les bases de données disponibles sur la composition des pâtes.

Mais trois contributions ont donné lieu à des créations faites tout exprès pour le colloque : Anastasia Gadolou a en effet réuni trois artisans potiers modernes pour essayer diverses techniques de reconstitution de la maquette de Nikoleika en Achaïe : un film a montré comment le montage au colombin s'est imposé comme la seule possible pour obtenir un résultat conforme à l'objet antique. D'autre part, Jonathan Devogelaere, dans le sillage de ses travaux doctoraux, a fait fondre plusieurs coupelles de bronze pour essayer d'illustrer la manière dont les traces de cire permettent d'accéder aux techniques de mise en œuvre de ce matériau. Serena Raffiotta, enfin, a travaillé avec un artisan à la fabrication d'un Hadès « moderne ». Ces trois expériences inédites rappellent la place importante de l'expérimentation archéologique dans les études sur l'artisanat antique.

2. À la recherche du prototype

Le prototype a été l'objet de plusieurs contributions et discussions. Pour les périodes hautes, Susan Langdon s'est interrogée sur l'invention du modèle dans un contexte d'expérimentations artisanales à Corinthe au VII^e siècle. Violaine Jeammet a montré les difficultés à identifier clairement des prototypes dans le matériel connu aujourd'hui, ce qui tient à notre méconnaissance du temps d'utilisation de ces œuvres, de leur devenir, des traitements de surface dont ils pouvaient être l'objet. Jaimee Uhlenbrock, en rappelant que Le Bernin cuisait ses modèles, a indiqué qu'une des voies possibles pour approfondir la réflexion pourrait bien être la comparaison avec d'autres époques.

Sophie Descamps-Lequime a montré que même quand plusieurs œuvres semblaient bien découler d'un même prototype, des différences iconographiques ou stylistiques révélaient la part de liberté dans l'interprétation de ce que l'on pourrait supposer être un

1 Expérimentée par Anna Philippa-Touchais sur le matériel de l'Aspis.

prototype commun simplifié. Dans son étude des vases plastiques en forme de tête, Elisabeth Trinkl a porté son attention sur les relations entre les créateurs des prototypes modelés et les ateliers de céramique attiques de la fin de l'archaïsme : les collaborations artisanales ont aussi été mises en lumière au travers de nombreuses communications.

3. Interactions artisanales

C'est un « pôle » de questions que les participants ont souligné comme de plus en plus incontournable pour faire évoluer notre façon plutôt cloisonnée d'aborder l'artisanat grec. Si Éléonore Favier en a montré toute la richesse dans l'historiographie récente, cette question a trouvé un terrain de discussion concret dans plusieurs lots de documents.

Antonella Pautasso, pour les périodes hautes en Crète, a souligné que les terres cuites modelées entretenaient des relations d'imitation avec des créations de bronze, mais aussi que certaines solutions techniques de la terre cuite adaptaient des techniques du céramiste ou du bronzier.

Magali Ramon Ribaud, dans son étude sur les éléments plastiques des oenochoés corinthiennes, a mis en évidence l'inspiration plutôt éclectique d'une production de vases qui représentent le dernier sursaut corinthien pour s'adresser à une clientèle qui recherche aussi des vases de bronze.

La place centrale du modelleur, le *plastès*, a été détaillée par Violaine Jeammet et Sophie Descamps-Lequime, respectivement dans ses rapports avec le coroplaste et le bronzier. Jonathan Devogelaere a fait un pas de côté pour envisager les modalités du travail de la cire en comparaison avec celui de l'argile.

4. Le modelage dans la chaîne de fabrication du moulage

Le postulat qui a servi de fil directeur à l'organisation de ce colloque, à savoir que l'acte de modeler était à la base de la création des figurines, mais persistait encore dans les étapes ultérieures de la fabrication, s'est trouvé illustré et démontré de plusieurs façons.

Moulage et remodelage

Même lorsque les figurines sont entièrement moulées, le modelage intervient de façon significative dans la chaîne de fabrication. À l'époque archaïque à Thasos, où l'on est passé du tournage au moulage sans qu'une véritable tradition de modelage se développe (remarque de Violaine Jeammet), les figurines moulées présentent bien souvent des traces d'intervention directe, surtout sur les exemplaires locaux où les artisans ont beaucoup de liberté (Stéphanie Huysecom-Haxhi). Les créateurs continuent à agir en modelleurs même s'ils utilisent des moules.

Pour les périodes plus récentes, on retrouve ces mêmes pratiques de reprise des œuvres moulées au fur et à mesure de leur création. À Medma, il semble que l'organisation des ateliers soit originale et peu hiérarchisée, avec un artisan mouleur qui est aussi modelleur, comme le révèle le travail sur le moule et sur la pièce finie (Ágnes Bencze). À Métaponte, l'intervention du modelage sur les types moulés peut aller jusqu'à une modification du genre de la figurine (Eukene Bilbao Zubiri), comme à Medma ou à Kition (Pauline Maillard) du reste. À Thasos, Arthur Muller a bien montré l'importance du modelage pour la technique du moulage des documents d'époque classique et en a tiré des conclusions sur l'identité possible des différents modelleurs (enfants, potiers ou sculpteurs).

Le colloque illustre donc à travers bon nombre de communications les pratiques artisanales que plusieurs auteurs qualifient de « bidouillage » ou de « bricolage », termes qui rendent compte de la réalité concrète de la documentation ; on regrettera que ces termes dénotent un rapport un peu désinvolte des coroplastes à leurs créations, quel qu'en soit le résultat, alors que ce qui ressort de ces contributions, c'est que le modelage est le geste même de l'artisan créateur, quelles que soient ses ambitions ou la modestie de ses productions.

Le modelage comme technique privilégiée

Sans surprise, le modelage s'est avéré être la technique privilégiée ou largement attestée dans la fabrication des figurines archaïques de Corinthe (Susan Langdon, Sonia Klinger) et d'Argos (Anna Philippa-Touchais, Hélène Aurigny, Anna Banaka).

Plusieurs contributions sur Chypre ont montré une persistance et une spécialisation régionale de la technique du modelage qui n'a jamais été supplantée par le moulage pourtant connu depuis le début de l'âge du fer ; le modelage se décline en tours de main qui correspondent à des styles bien affirmés à l'époque archaïque (Sabine Fourrier, Jan-Marc Henke). Cette technique est encore préférée pour le montage de grandes statuettes à Marion (Eustathios Raptou), même si elle est associée à d'autres techniques. Enfin, Pauline Maillard a établi pour les ateliers de Kition des choix artisanaux très intéressants : le nombre réduit de prototypes, le peu de création de nouveaux moules conduisent les artisans à retravailler les statuettes par le modelage, dans un processus plus long que le moulage. La fabrication de figurines de terre cuite participe de processus qui ne s'expliquent donc pas par la paresse supposée d'artisans cherchant le moindre effort, ni par leur manque de compétences.

Le modelage comme style

Enfin, Jaimee Uhlenbrock qui a accepté à notre demande de faire une revue du modelage à l'époque hellénistique, a rappelé, entre autres choses, une dimension plus étonnante du modelage : Dorothy Thompson avait mis en évidence le « maniérisme coroplastique » d'une œuvre de l'agora où des éléments étaient ajoutés pour « faire modelé », à une époque où l'on recherche l'image de la main du créateur dans des pièces originales prisées des amateurs. Nul doute qu'une étude plus systématique du modelage aux époques classique, hellénistique et romaine apportera des points de vue et des corpus d'étude nouveaux.

5. Objets modelés et pratiques religieuses

L'étude de la terre cuite dans l'histoire des sanctuaires est une tendance bien ancrée dans la recherche récente² ; l'examen spécifique des documents modelés permet d'interroger plus précisément le rapport entre l'objet manufacturé et les pratiques de consécration locales. À Athènes, les figurines modelées donnent à voir un style bien caractérisé et une fonction presque exclusivement votive (Vassiliki Georgaka). À Sparte, la technique semble particulièrement appropriée pour rendre le caractère cru des personnages ithyphalliques que l'on trouve dans plusieurs sanctuaires (Adrien Delahaye, Aphrodite Vlachou).

En Crète et à Corinthe également, les figurines modelées semblent correspondre à de nouvelles aspirations religieuses aux VIII^e et VII^e siècles.

Le type argien de la Dame assise montre une particularité régionale bien répandue dans les sanctuaires de l'Argolide, mais avec des déclinaisons qui montrent l'appétence des dédicants pour des modèles toujours originaux (Hélène Aurigny) ; les figurines debout et trônantes (Anna Philippa-Touchais, Anna Banaka) correspondent à des évolutions des demandes des fidèles au cours du temps, ou à des adaptations à des pratiques locales qui forment parfois un ensemble disparate mais dont la fonction fondamentale est de constituer un témoin concret de l'hommage rendu à la divinité.

En choisissant cette approche technique de la production des figurines de terre cuite, nous avons atteint plusieurs de nos objectifs : mettre en lumière une documentation méconnue et traditionnellement mise de côté ; comprendre le rôle du modelage à l'origine mais aussi à l'œuvre tout au long du processus de création des figurines et autres artefacts en argile ; renouveler et nourrir les problématiques actuelles de l'archéologie et de l'histoire du monde artisanal. Nous espérons que ce volume témoignera, aux yeux des lecteurs, du dynamisme de la recherche dans ce domaine et de la richesse des échanges qui ont eu lieu entre les contributeurs et qu'il ouvrira la voie à de nouvelles réflexions.